

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 70 (1931)
Heft: 10

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

— Un moment de tranquillité, hein ? j'ai à causer avec papa.
— Oui, oncle, oui, parrain !
Cinq minutes plus tard :
— Voyons, les enfants, est-ce que vous ne savez pas encore qu'on laisse causer en paix les grandes personnes ? c'est insupportable, ce chat. Antoine, il faudra donc te mettre à la porte ?
— Oui, p'pa ! Elise, à toi de taper.
— Allons, filleul, donne le bon exemple, veux-tu ? un petit quart d'heure de calme.
— Oui, parrain.
Cinq minutes plus tard :
— Mon pauvre vieux, rien à faire avec ces énergumènes ! Allons causer au bureau ; il n'est pas chauffé, mais nous mettrons nos pardessus.
A la porte ? Oui. Mais pas les moutards !



LA MÈRE

Roman inédit.

10

Gringet, Lavanchy, Blaser lurent, à leur tour ; puis ils posèrent le journal sans ajouter rien. Peut-être doutaient-ils de la sincérité, pourtant visible de Porchard ?

— Ce qui m'ahurit, disait ce dernier, c'est d'être mêlé à cette affaire. Que leur ai-je fait aux bonshommes du *Socialiste* ? Hier encore j'ai bu un bock avec Léchaud, leur chef de file.

Gringet ricana :

— C'est ton genre de beauté qui leur déplaît. En toute autre circonstance, semblable ineptie eût provoqué une réplique cinglante, mais, à cette heure, Porchard se souciait peu du clerc de notaire.

— Portes et fenêtres... Robes et manteaux, répétait-il comme un refrain. Heureux encore que le fait ne prête pas à rire, sans quoi *Guguss* ne le manquerait pas... Ce serait complet.

Apitoyé, Paschoud le consola d'une phrase banale.

— Tout s'oublie.

— Pas tant que ça. L'effet est produit.

Machinalement, Valentin Porchard se retournait, examinant les habitués, qu'il devinait ironiques. Vit-il, sur certaines visages, un sourire, un éclair de malice, ou s'imaginait-il simplement être le sujet de railleries ? Les deux peut-être. Alors, d'un geste, il jeta quelque monnaie sur la table et, saluant à peine, il sortit.

Midi sonnait à la Cathédrale, et la ville s'emplissait à coup de mouvement et de vie. Sur la place St-François, le va et vient s'accroissait en tous sens, surtout aux abords de la gare des trams, bourdonnante comme une ruche apeurée. Des étudiants, serviette sous le bras, groupés aux deux extrémités de la place — ici, casquettes blanches, là-bas casquettes vertes — devaient en joyeux conciliabules. Lorgnant les passantes, ils saluaient beaucoup, à gauche, à droite : les uns discrètement presque timides ; les autres d'un geste large, étendu, un peu militaire — comme un salut de sabre ou d'épée — mais plus doux, plus enveloppant, presque religieux. Et c'était d'un joli respect pour les femmes et les jeunes filles ainsi honorées.

Ouvrières et trotteurs s'échappaient des ateliers, heureuses d'être libres, comme des fillettes au sortir de l'école. Etourdies un peu, elles s'arrêtaient devant l'étalage du fleuriste, au pied du temple, et, tentées par le parfum des corolles printanières, donnaient deux sous pour un bouquet de violettes ou trois tiges de muguet.

Des maçons italiens, la veste sur l'épaule, la ceinture de flanelle rouge ou bleue, serrant la taille, marchaient très vite au milieu de la place, dédaigneux des trottoirs où l'embourgeoisement eût gêné leur allure. Eux aussi se hâtaient vers la soupe, vers la *polenta* ou la *busecca*. Et tous,

d'ailleurs, dans ces rues bruyantes, tous, hommes et femmes, grands et petits, jeunes et vieux, commis, avocats, facteurs, médecins, ouvriers, négociants, notaires, même ces deux braves «gâpions» placides et ponctuels, tous, excités par l'appétit du travailleur, s'empressaient vers le repas familial ou la popote du restaurant. Les pigeons eux-mêmes, hôtes habituels de St-François, attendaient en roucoulant, sur le clocher du temple, que cette effervescence humaine s'apaisât. Alors, ils redescendraient, d'un grand vol, sur le pavé, pour y picorer à leur aise les graines éparées si toutefois la gent moineau leur en laissait quelques-unes.

Valentin Porchard traversa la place. Lui aussi marchait vite, mais non point pour s'asseoir plutôt devant un consommé ou un beefsteak. La crainte seule le talonnait : crainte du ridicule, crainte des curieux, crainte des amis. Un journaliste sortait de son bureau, le salua. Ils se connaissaient de longue date et, habituellement ne se rencontraient pas sans échanger une poignée de mains et quelques nouvelles. Mais, Porchard crut remarquer une intention railleuse dans le geste du reporter, et il rendit rapidement le salut, sans s'arrêter. L'idée fixe que chacun ait lu *Monsieur Vautour* le hantait. A chaque pas, il croyait entendre le refrain peu savoureux de la conclusion :

Portes et fenêtres
Robes et manteaux.

Et, inconsciemment, par obsession nerveuse, il mettait sur les six mots insignifiants, un vieil air de rangaine :

Tra la la la laire
Tra la la la la
Portes et fenêtres
Robes et manteaux.

Il entra dans une brasserie pour manger quelque chose et téléphoner à son père ; mais l'entrepreneur, occupé en ville, ne reviendrait à Parly que vers quatre heures. C'était bien. Porchard fils, l'après-midi, défendait d'office un pauvre diable devant la correctionnelle. L'audience ne serait pas longue ; il irait ensuite raconter à Porchard père l'effet produit par la monumentale gaffe. En attendant, il grignotait, sans appétit, une mince côtelette, tout en regardant les gens filer tête basse, les épaules rondes, sous le parapluie secoué par la rafale. Car la pluie et le vent, après avoir chomé tout le matin, reprenait avec rage.

— Sale journée, fit l'avocat.

Epithète provoquée davantage, sans doute, par la prose du *Socialiste* que par l'averse persistante. Lentement, il but son café et lut les journaux français : le *Figaro*, le *Journal*, le *Matin*, pour tuer le temps jusqu'à l'heure de l'audience. En route pour le tribunal, il s'arrêta chez lui, rue du Pont, et envoya le gamin chercher au kiosque le numéro du *Socialiste*. Ça l'ennuyait de demander lui-même ce journal. Qui sait si la vendeuse ne sourirait pas ? Et les sourires, ce jour-là, lui paraissaient décidément suspects.

Devant les juges, Valentin Porchard fut au-dessous de lui-même. La cause étant fort simple, l'insuffisance de l'avocat se manifestait d'autant mieux. Le prévenu, coupable d'un vol minime, espérait beaucoup d'une jolie défense. Sans antécédents judiciaires, ayant failli par faiblesse plus que par vice, il se flattait d'un dénouement plus ou moins heureux. Mais Porchard se montra si peu persuasif, si peu clair, si distraité que l'affaire faillit se gâter. Le président, surpris et, peut-être apitoyé, s'efforça alors de repêcher le plaideur :

— Vous ne requérez pas l'application de la loi de sursis ? demanda-t-il.

C'était, en effet, le cas de conclure par une telle requête. Valentin Porchard, tout à sa hantise, l'avait oublié. Saisissant la perche, si à propos tendue, il balbutia un acquiescement rapide, et l'accusé dut au bon sens du tribunal ce que l'ahurissement de la défense faillit lui faire perdre.

En sortant, le substitut Thélin disait au juge Bize :

— Malade, ce petit Porchard.
— L'effet des courants d'air, M. le substitut, portes et fenêtres...

(A suivre).

Prosper Meunier.

A la fontaine. — Que devient la vieille dame Gailard depuis qu'on ne lui fait plus la cour ?

— Elle fait des livres.

— Pauvres gens !

— Vous voulez dire pauvre femme ou bien pauvres livres ?

— Non, je pense... à ceux qui les liront !

Comment on fait des économies. — Un inspecteur des CFF, s'adresse à un contrôleur qui porte sa casquette un peu de côté, sur l'oreille :

— Vous vous croyez donc bien beau avec votre casquette de côté ?

— Que voulez-vous, M. l'inspecteur, c'est tout ce que je peux mettre de côté.

Bourg-Ciné-Sonore. — Vu le succès considérable remporté par *Monsieur le Fox*, le Cinéma du Bourg repassera ce magnifique film (parlant français) du vendredi 6 au jeudi 12 mars. Remarquable par son mouvement, ce film nous présente les aventures de « Louis le Renard », trappeur canadien-français, soupçonné de brigandage et poursuivi à travers les pays glacés par la « Royal Mounted Police ». Tous voudront voir André Lugnet dans le rôle du sympathique, intrépide et romantique héros sauver la vie de la jeune millionnaire incarnée par la jolie Barbara Leonard. C'est le nord canadien dans toute sa beauté qui nous est dévoilé et le spectacle des courses en traîneau et de la tempête de neige est un souvenir inoubliable.

Pour la rédaction :
J. Bron, édité.

Lausanne. — Imp. Pache-Varidel & Bron.

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

PÊCHEURS

MAYOR comptoir spécial pr articles de pêche, existant depuis un demi-siècle à **LAUSANNE** livre tous les engins nécessaires. Racines «Andalouse», «Tortue» et «Taureau». Vers de bois. Réparations. Fabrication sur commande. Marchandises fraîches constamment renouvelées. 5 % escompte de caisse, 10 % aux membres de sociétés. Demandez catalogue.

Commandez dès maintenant

Caisses à fleurs - Bacs à plantes

monture fer, garniture **ÉTERNIT**

DIZERENS, Clôtures, fabricant

Tivoli 12, LAUSANNE

Tél. 25.395

Demandez catalogue et prix

HERNIEUX

Adressez-vous en toute confiance aux spécialistes :

Margot & Jeannet

BANDAGISTES

Riponne et Pré-du-Marché, Lausanne

S. Geismar

Chapellerie. Chemiserie.

Confection pour ouvriers.

Bonneterie. Casquettes.

Place du Tunnel 2 et 3. LAUSANNE



Crédit Foncier Vaudois

ET

CAISSE D'ÉPARGNE CANTONALE

garantie par l'Etat.

Prêts hypothécaires, amortissables.

Garde et Gérance de Titres

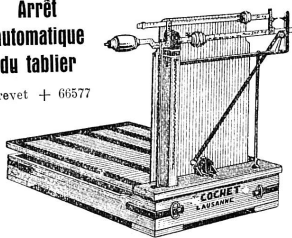
Emission d'Obligations foncières

Livrets d'épargne

maximum par dépôt fr. 40.000

Arrêt
automatique
du tablier

Brevet + 66577



Appareils de Pesage

E. Cochet
Rue de l'Ale 11 - T. 28.701
LAUSANNEBASCULES et Balances
pour tous usages :
Romaines et à bestiaux
Poids publ. - Pèse-lait
Réparations soignées

Spécialité d' Appareils Dentaires

Réparations dans les 20 minutes

On reprend les dentiers usagés

Dentiers complets à partir de 100 fr.

Paul BLANC

Technicien-dentiste

LAUSANNE

Rue de l'Université, 2

Pour les personnes habitant en dehors de
Lausanne, les frais de voyage seront rem-
boursés sur les travaux dépassant Fr. 50.—.

BOURG - CINÉ - SONORE

Du vendredi 6 au jeudi 12 mars

2me semaine

ANDRÉ LUGUET

dans

Monsieur Le Fox

Grand film dramatique parlant français
tourné dans le nord du Canada.

Les actualités parlantes Fox-Movietone

FABRIQUE DE
TIMBRES
CAOUTCHOUC

Aug. MOULIN

Mauvage, 1
LAUSANNE
Catalogue gratis
sur demande Tél. 23.501

TIMBRES METAL

Dateurs, Numéroteurs, etc.

RÉPARATIONS

Plaques émaillées. Plaques gravées.

A VENDRE

Plants

de pommes de terre
sélectionnésorigine garantie de Pologne,
Hollande, Angleterre et Belgi-
que seront livrés aux meilleu-
res conditions par la **Maison**
F. Cristin-Burnier, Palud 3,
à Lausanne. Tél. 24.267.
Représentant les plus grandes
firmes étrangères d'exportation.nous envoyons nos prospec-
tus sur articles hygiéniques
et sanitaires. Joindre 30 cts.
pour frais. — Case Dara,
430 Rive, Genève.
VILLENEUVE
BÉCHERT-MONNET & Cie
LAUSANNE

Baumgartner & Cie

S. A.

LAUSANNE

Papiers en tous genres


GRAISSE À TRAIRE
SIMOND
La Graisse à traire Stérilisée
«Simond» est appréciée par des
milliers d'agriculteurs, grâce à
sa composition scientifique et à
ses propriétés adoucissantes.
En vente partout.

Seuls fabricants :

Drogueries Réunies S.A.
Lausanne


Hri Rossier & ses fils, succ.

Bonnes Pintes de Chez nous

où un accueil toujours chaleureux
vous sera réservé.

Lausanne

Franco-Suisse

LAUSANNE - Rue Neuve 7

Tél. 27.224

Chez Demont tout est bon !
Visitez sa cave ! 10.000 fr. d'antiquités pendent dans son plafond.
Les transformations sont terminées. Toutes spécialités sur com-
mande. Ses salades particulièrement soignées. Au 1er deux salles
à manger. DEMONT

Café de Lavaux

A. GENDRE

Rue Neuve — Lausanne

Les meilleurs vins

Hôtel de France

Angle r. St-Laurent, r. Mauvage
Cuisine soignée
Cave renommée

Grand Café-Brasserie

Concerts tous les jours
Grande salle pour sociétés. Se recommande P. Feraldo

Taverne Lausannoise

Montée St-Laurent 16
Vins de 1er choix

Spécialités : Croûtes au fromage et Fondues

Téléphone 28.808

Henri Röthlisberger

Café-Restaurant de l'Ancienne Douane

Caroline 23

Téléphone 27.647

Abel VUAGNIAUX, nouv. tenanc.

Vins de premier choix.

Restauration à toute heure

Yverdon

Hôtel du Paon

Restauration soignée

Rue du Lac 26

Vins de 1er choix

Vve J. Fallet



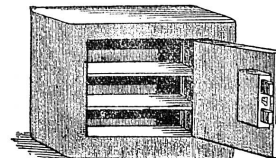
GRANDS MAGASINS

INNOVATION
RUE DU PONT LAUSANNE

Pour éviter tous soucis

Il faut avant d'entreprendre un voyage, serrer livres, papiers et

Contre le feu



Contre le vol

titres dans un coffre-fort, ou une cassette incombustible. — Ouver-
tures, réparations, transports, pour tous renseignements et prospectus

Fr. TAUXE, fabricant, Malley, LAUSANNE

Imprimerie Pache-Varidel & Bron Pré-du-Marché
LAUSANNE